

FORTE DE PANTIN

POLICE
NATIONALE





EUROPACORP PRÉSENTE

B13-U

BANLIEUE 13 ULTIMATUM

Un film de
PATRICK ALESSANDRIN

Avec
CYRIL RAFFAELLI
DAVID BELLE
PHILIPPE TORRETON
DANIEL DUVAL

Scénario de
LUC BESSON

Durée : 1h41

SORTIE LE 18 FÉVRIER 2009

www.b13ultimatum-lefilm.com

DISTRIBUTION

EUROPACORP DISTRIBUTION

137, rue du Fbg Saint-Honoré - 75008 Paris

Tél. : 01 53 83 03 03 - Fax : 01 53 83 02 04

www.europacorp.com

RELATIONS PRESSE

213 COMMUNICATION

Laura GOUADAIN / Emilie MAISON

Tél. : 01 46 97 03 20

welcome@213communication.com



Banlieue 13, trois ans plus tard. Le gouvernement a changé, pas le reste...

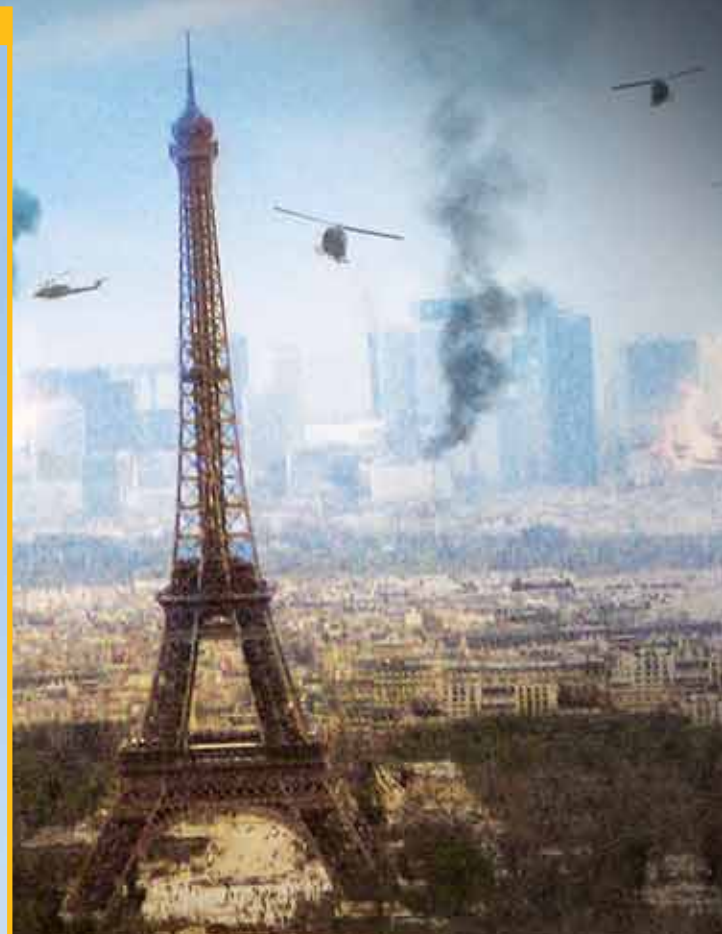
Le mur d'isolement - toujours plus haut, toujours plus grand, toujours plus loin - s'est étendu autour des cités ghettos et les gangs qui y prolifèrent ont encore accru leur influence. Le trafic se répartit désormais entre cinq quartiers ethniques, chacun dirigé par un redoutable chef de gang. Plus que jamais déterminés à « régler le problème », les services secrets mettent volontairement le feu aux poudres.

Damien, flic expert en arts martiaux, et Leïto, capable de se faufiler dans les moindres recoins de la banlieue, font à nouveau équipe. Leur objectif : sauver la cité du chaos. Leur programme : combats musclés et course-poursuites défiant les lois de la gravité...





« Dès le premier jour de tournage, c'était cash, je posais des bombes », raconte David Belle, alias Leïto. « Ca donne l'ambiance du film. C'est le début de l'histoire et c'est déjà en train de péter. Et puis je me fais courser direct parce que les flics arrivent pendant que je pose les bombes. Pas le temps de discuter ou quoi que ce soit, je trace et vite. Et là, j'ai compris c'était bien : **BANLIEUE 13 - ULTIMATUM**. » La fin de **BANLIEUE 13** racontait l'histoire de Damien (Cyril Raffaelli) et Leïto (David Belle) dans une banlieue en perdition. L'un promettait à l'autre de changer les choses. Mais rien n'a vraiment bougé. Enfin, si, un peu. Aujourd'hui les services secrets veulent tout faire sauter. Alors à l'écran,



comme dans la vie, les deux compères se retrouvent... Sous des tirs de snipers. Dès leur première scène ensemble depuis quatre ans, c'est très chaud. « On a eu des retrouvailles sympathiques en Serbie », plaisante Cyril. « Peu de texte, une course, des tirs de sniper à éviter... Il y a toujours beaucoup d'émotions à tourner les premières séquences car on prend ses marques. David et moi, ça nous a tout de suite plu de rejouer ensemble. On s'est dit : « C'est génial ! Avec tout ce qui arrive dans le film, on va avoir de quoi se faire plaisir. » « Nous, dès qu'on est ensemble, on sait que ça va péter de toute façon », confirme David. Le réalisateur Patrick Alessandrin est aux com-

mandes de **BANLIEUE 13 - ULTIMATUM**. Il voulait tourner un film d'action. Luc Besson, qu'il connaît depuis **LE DERNIER COMBAT**, lui en a proposé un et pas des moindres, la suite de **BANLIEUE 13**. « Je suis un réalisateur depuis quelques années déjà mais j'ai pris ce film comme si j'allais à l'école. Et du Parkour aux combats en passant par les cascades de voitures, j'ai fait un stage accéléré... passionnant ».

LA SERBIE, CE PARADIS

Après six semaines de préparation, direction la Serbie. Le tournage commence à Belgrade, le 27 octobre 2008. L'équipe installe son plateau au pied de plusieurs barres d'immeubles à l'architecture en escalier. Une zone

suffisamment vaste et riche en décors naturels : bâtiments, parkings, garages, ponts, souterrains, allées, terrains vagues... et plein de toits. Le commentaire de David Belle quand il découvre tout ça : « Ça déchire ! ». Au total, une trentaine de décors différents sont aménagés sur place. Et le rythme de tournage est vite donné : un ou deux décors utilisés chaque jour pendant trois semaines. « Pour les scènes d'action, on avait une architecture de malade, un vrai terrain de jeu pour ceux qui font du Parkour. Tous les jours à fond ! », sourit David. « La Serbie a apporté énormément au film », reconnaît Patrick Alessandrin. « Belgrade a une ambiance



incroyable alors qu'on faisait un film assez dur sur la violence de la banlieue. On a dû faire des annonces télé, radio et presse pour prévenir la population que des bombes allaient exploser, qu'il y aurait des tirs de mitraillettes, que des hélicoptères volaient au-dessus de leur building, sinon les gens auraient flippé. Il y a dix ans, ce pays était encore en guerre. » « Un moment, je me baladais avec un AK-47 et je faisais le beau », raconte le rappeur La Fouine, qui incarne un chef de gang. « Un mec vient me voir : Faut pas trop se balader avec ça, on sort de la guerre, c'est un peu dangereux, même pour toi. Mon AK-47, je l'ai rangé direct. » Le chef décorateur Hugues Tissandier a la

lourde tâche de créer la Banlieue 13, une banlieue refermée sur elle-même, cernée d'une muraille. A l'intérieur, il donne vie à cinq quartiers : arabe, black, chinois, gitan et skin. Chacun avec ses couleurs, ses habitants, ses codes... Son authenticité. Il trouve un vrai quartier gitan, sous les ponts d'une autoroute. Et l'investit. « Un endroit incroyable, mélange d'horreur et de beauté, de dignité et de liberté », avoue Patrick Alessandrini. « Du vrai au milieu de faux reconstitués, ce qui permettait d'authentifier le reste. On a une course-poursuite sur 500 m d'ordures hallucinants, avec les personnes qui vivent dans des baraques en carton, des mêmes pieds nus ». Les gitans acceptent

de jouer les figurants et de voir leur univers bousculé le temps d'une séquence musclée : Leïto poursuivi par des SUV qui défoncent tout sur leur passage. Une course-poursuite orchestrée par David et Michel Julienne, le coordinateur des cascades voitures. « C'était un marché aux puces mais dans une vision plus rom », explique Hugues Tissandier. « Un amoncellement d'accessoires, de détritus, de choses triées et retriées pour être vendues avec une poursuite au travers de tout ça. On a ajouté des maisons pour les détruire avec les SUV. On a préparé les zones pour protéger les acteurs et les cascadeurs dans leur passage à travers des monticules d'objets. Il a fallu tout



trier. En soulevant des trucs, on a trouvé des tessons de bouteilles, des morceaux de télé, de la ferraille qui pouvaient effectivement blesser. On a tout trié pour faire que le lieu soit viable pour les cascadeurs ».

DES CASCADES INÉDITES

La collaboration est permanente entre Hugues Tissandier et Cyril Raffaelli, toujours en charge de la coordination des cascades. Cyril lui décrit toutes les cascades. Il lui donne toutes les cotes, les hauteurs, les espaces entre les objets, les emplacements pour des points d'appuis et d'accroches, les aménagements nécessaires pour le pied d'appel d'un saut ou la réception d'une chute. Chaque décor est pensé et conçu pour la cascade. « Du coup, on a pu faire nos calculs au centimètre près et être très régulier sur des cascades très impressionnantes et très dangereuses en limitant vraiment le risque », assure Cyril. 80% des cascades sont faites en live, sans aucun trucage. Cyril et David font leurs propres cascades. Ils ont également recruté leurs cascadeurs. Pendant quatre jours, ils ont auditionné jusqu'à 400 candidats, chacun dans sa discipline, le combat et le Parkour. Ils s'étaient installés dans un hangar. D'un côté Cyril avec ses tatamis et ses sparing-partners et de l'autre David avec ses échafaudages et ses parcours d'obstacles. « Parce que ce n'est pas tout d'avoir de bon-



nes idées quand tu es chorégraphe », précise Cyril, « il faut aussi avoir la bonne personne qui peut les réaliser ». Et des idées, Cyril n'en manque pas. Luc Besson, auteur du scénario, non plus. Ce dernier invente un combat à mains nues entre Damien et quelques chinois avec au milieu un tableau de Van Gogh qu'il doit protéger du moindre coup. « Quand Luc m'a dit que je me battais avec un Van Gogh dans les mains, j'étais un peu déçu car je me disais que j'allais être limité », se souvient Cyril. « Et puis j'ai commencé à travailler avec le tableau. J'ai vu ce que je pouvais faire et j'ai eu deux ou trois idées sympathiques. Mais c'est en voyant le montage que j'ai compris ce que Luc voulait. Le fait de ne pas lâcher le tableau, il y a cette petite sensation qu'on protège quelque chose. Ça rend cette séquence plus humaine, plus magique ». De son côté,

Cyril réserve une jolie cascade à David : une course-poursuite où il se glisse dans une étroite ouver-

teurs et réalisée, là encore, sans trucage. A peine un matelas au sol, 4 m plus bas, pour amortir la chute des deux flics. « C'était un truc précis », explique David. « Si je poussais trop haut, je tapais la tête contre le toit et je partais en vrille. Si je ne poussais pas assez, j'étais contre le mur. Je n'ai pas travaillé. Quand on a tourné, c'était la première fois que je le faisais parce que dans le Parkour, je marche à l'instinct et le corps se met en position. C'est au feeling, c'est mon truc. » Le 4 septembre 2008 marque le clap de fin du tournage en Serbie. Toute l'équipe retrouve Paris pour commencer les scènes de Paris intramuros. L'occasion pour Michel Julienne de concocter la destruction du premier étage du 36, quai des Orfèvres avec une voiture, pour David de jouer les monte-en-l'air le long du Centre des opérations militaires ou encore pour Cyril d'inventer de nouvelles bagarres. « Je suis assez content de ce deuxième volet », confie Cyril, « que ce soit

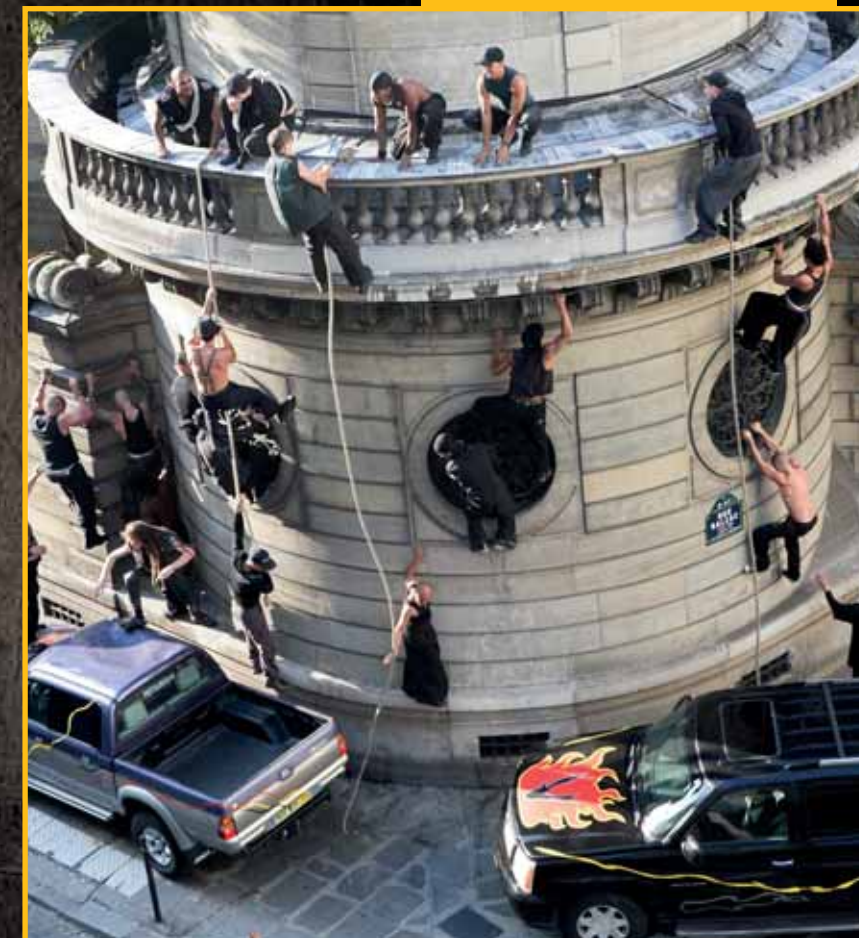
les combats, le Parkour, les poursuites... Je trouve qu'il y a une vraie évolution par rapport au premier. Le pari était de mettre la barre encore plus haut, être plus dedans, plus esthétique et je pense qu'on a réussi. Je pense que les gens vont aimer parce que c'est surtout pour eux qu'on le fait, on a ce respect envers le public. Il était là pour le premier et on veut qu'il soit heureux de découvrir le deuxième rempli de nouvelles idées ».

DE NOUVELLES TÊTES

Les productions de Luc Besson ont une longue tradition liée à la musique pour leurs bandes originales et la participation d'artistes à l'écran. **BANLIEUE 13 - ULTIMATUM** n'échappe pas à la règle. Pour seconder Cyril et David, quelques grands noms du rap francophone ont joué à l'acteur. « Tous ces types ont un univers, une aisance, et même une certaine poésie dans leur genre, ce sont des artistes complets », souligne Patrick Alessandrin. « Ils savent jouer, bouger leur corps et il y a chez eux une vraie envie de donner ». Aucun d'eux ne pousse la chansonnette dans le film, mais ça ne les empêchait pas de le faire entre deux prises. « Avec La Fouine, on s'est amusé à faire quelques petits poèmes d'impro », raconte James Deano, qui joue un chef de gang. « On se donnait des mots l'un l'autre et on devait pondre quatre petites rimes comme ça. C'était poétique. De

la poésie hardcore ». Trois rappeurs interprètent trois des cinq chefs de gang de la banlieue. MC Jean Gab'1, déjà présent dans **BANLIEUE 13**, fait son retour. Il est Molko, le chef du gang des black. « Je fourgue tout ce qu'il y a à fourguer, de l'illicite à... l'illicite. Et si tu ne passes pas par moi, je t'explose ». Le rappeur a beaucoup apprécié l'action de ses séquences : « Dans une

scène de combat, tu mets un keumé ou deux. Non. Cyril, lui, il en met six. J'étais super content de me friter avec six raclos. » La Fouine joue Ali-K, le chef du gang des arabes. « Tous les jours, il arrivait avec une nouvelle idée », raconte Patrick Alessandrin. « Comme de cracher. Et c'est devenu une marque de son personnage, un truc récurrent. » La Fouine a, lui





aussi, aimé la baston. « Cyril m'a appris une chorégraphie de boxe thaï. Je me suis investi à fond. J'ai eu des courbatures pendant une semaine. Mais lors de ma scène de combat, comme je ne suis pas acteur, je donnais de vrais coups aux militaires et aux policiers. Des coups de genoux, des coups de coudes, des balayettes. Après chaque prise, j'allais les voir : « Excusez-moi les gars, je n'arrive pas trop à mesurer » Ils rigolaient. Ils avaient mal partout mais ils se marraient ».

James Deano joue Karl, le chef du gang des skinheads. Une mauvaise surprise pour lui. « Je n'étais pas vraiment au courant du rôle que j'avais », avoue le rappeur belge. « C'est sur place que

Patrick Alessandrin m'a tout expliqué. Et j'ai dit : « c'est un skin, non, non, non ! » Mais c'est le rôle du cinéma, arriver à sortir de soi-même pour jouer quelqu'un d'autre. Comme j'avais peu de dialogues, je n'ai pas vraiment pu m'essayer dans le "vrai rôle d'acteur". Dans ce film en fait, tout ce que je fais, c'est donner des coups de boule. Et en plus j'ai dû apprendre à donner des coups de boule ! ».

Pour incarner les deux derniers chefs de gangs, Patrick Alessandrin fait appel à deux jeunes acteurs. Elodie Yung interprète Tao, la chef du gang des chinois. L'actrice a eu droit à une chorégraphie personnalisée pour se battre avec sa longue

natte qui se termine par une lame tranchante.

« Cyril a trouvé plein de trucs et d'astuces qui collent à mon personnage », confirme la comédienne. « La chorégraphie est assez simple. Comme je suis très contractée, je me bats en écoutant de la musique. Ça donne un look assez flottant à la chorégraphie, assez nonchalant, dansant. Et avec l'arme qui est au bout de ma natte, ça donne aussi un côté très tranchant et très enroulé. C'est très joli ».

Fabrice Feltzinger joue Little Montana, le chef du gang des gitans. « Il se prend pour Al Pacino », explique l'acteur. « Il a vu SCARFACE, c'est clair et c'est un fou des armes. Il est prêt à dézinguer tout, tout de suite ». Fabrice Feltzinger a tourné avec les figurants gitans, à Belgrade, au milieu de leur quartier. « Il y avait des familles entières. J'étais le chef du gang des gitans et le seul à ne pas être gitan. J'ai eu droit à quelques moqueries : « C'est toi le chef ? Ah, ah, ah ! » Avec le vrai chef pas loin ».

DEUX VALEURS SÛRES

« Je voulais que dans **BANLIEUE 13 - ULTIMATUM** on trouve des comédiens de grande qualité », précise Patrick Alessandrin. « Et on a eu la chance de deux « oui » très spontanés qui m'ont bluffés ». Daniel Duval a accepté en effet de jouer l'énigmatique Walter Gassman, par qui tous les mal-

heurs de la banlieue arrivent. « Que Daniel décide de tourner dans **BANLIEUE 13 - ULTIMATUM**, c'était formidable pour toute l'équipe », continue Patrick. « J'ai découvert un type d'une gentillesse incroyable, très pro, un acteur parfait, à la hauteur de l'ambition que j'avais pour le film ». Et Philippe Torreton endosse le costume du Président de la République. « Un rôle difficile à jouer car il faut de la maturité », précise le réalisateur. « Beaucoup d'acteurs l'ont mais ils ne sont pas crédibles dans sa transposition cinématographique. Philippe a été extrêmement généreux avec toute l'équipe. Il voulait faire le film pour le rôle mais aussi car son fils est un fan absolu du premier B13 ! ». De son côté, Philippe Torreton se dit impressionné par le travail des deux jeunes comédiens/casca-deurs. Et en même temps intimidé par le challenge de jouer un Président de la République crédible. « C'est facile de faire une caricature de président surtout dans



tif. Il délègue beaucoup mais il est mal entouré. Il ne prend pas le temps de tout étudier et quand il se retrouve face à ce dilemme, faire ou non sauter la banlieue, il est déjà trop tard ».

UN CERTAIN RÉALISME

Patrick Alessandrin a parfait son casting avec sa figuration banlieue. Il a rencontré 400 figurants. « Dans le film, j'ai un tiers d'acteurs et deux tiers de vrais gens de la banlieue. De pures tronches. Ca m'a énormément motivé pour

le film de voir tous ces types de banlieue se donnant complètement et chacun avec son univers. Ils apportent une richesse de dialogue qu'un acteur ne peut pas avoir. Il y avait cette envie de faire ce film avec Luc, cette histoire

de Banlieue 13, mais quand j'ai découvert ces mecs-là, ça m'a donné envie d'aller chercher plus

profond, de voir qui ils étaient, de leur donner de vrais rôles. Et puis, je ne voulais pas d'un film de BD. Je voulais que le film soit ancré dans un certain réalisme. Je voulais qu'on se dise : « Ça peut exister en banlieue. Attention, ça peut arriver. Ça ne vient pas que de l'imagination de quelqu'un, c'est quelque chose de possible et de réaliste ». « Ce que nous combattons toute la journée, vous l'avez dans ce film », confirme MC Jean Gab'1.

« **BANLIEUE 13 - ULTIMATUM** : le miroir de notre société. En plus élaboré ». « C'est un film d'action pour jeunes, avec une ambiance de comédie mais il frôle avec une possible vérité », reconnaît Philippe Torreton. « C'est un avenir qu'on ne souhaite pas pour nos banlieues. Il y a cependant un parfum de vérité avec cette ghettoïsation, ces zones de non-droit et ces lois des gangs. Luc Besson n'a rien inventé. Les bases possibles de cette histoire sont réelles ».



un film d'action. Ce président est quelqu'un qui a su garder un bon fond mais il est suroccupé, surac-

CINQ QUARTIERS, CINQ GANGS LE GANG ARABE

Le quartier arabe est une médina. Armée. Entre l'étal d'épices et le vendeur de tapis, on fume le chicha, un verre de thé dans une main, un AK-47 dans l'autre. Les vieux en djellabas fabriquent les kebabs et les jeunes en survêt' Nike, les explosifs. Les femmes voilées cachent des Kalachnikov sous leurs vêtements. Ici, on trafique surtout des bijoux, vrais et faux. A sa tête : Ali-K. A peine 30 ans, autant de cicatrices sur le visage. Un grand méchant, le genre qui tue comme il respire. Il a l'insulte facile. Le crachat aussi.



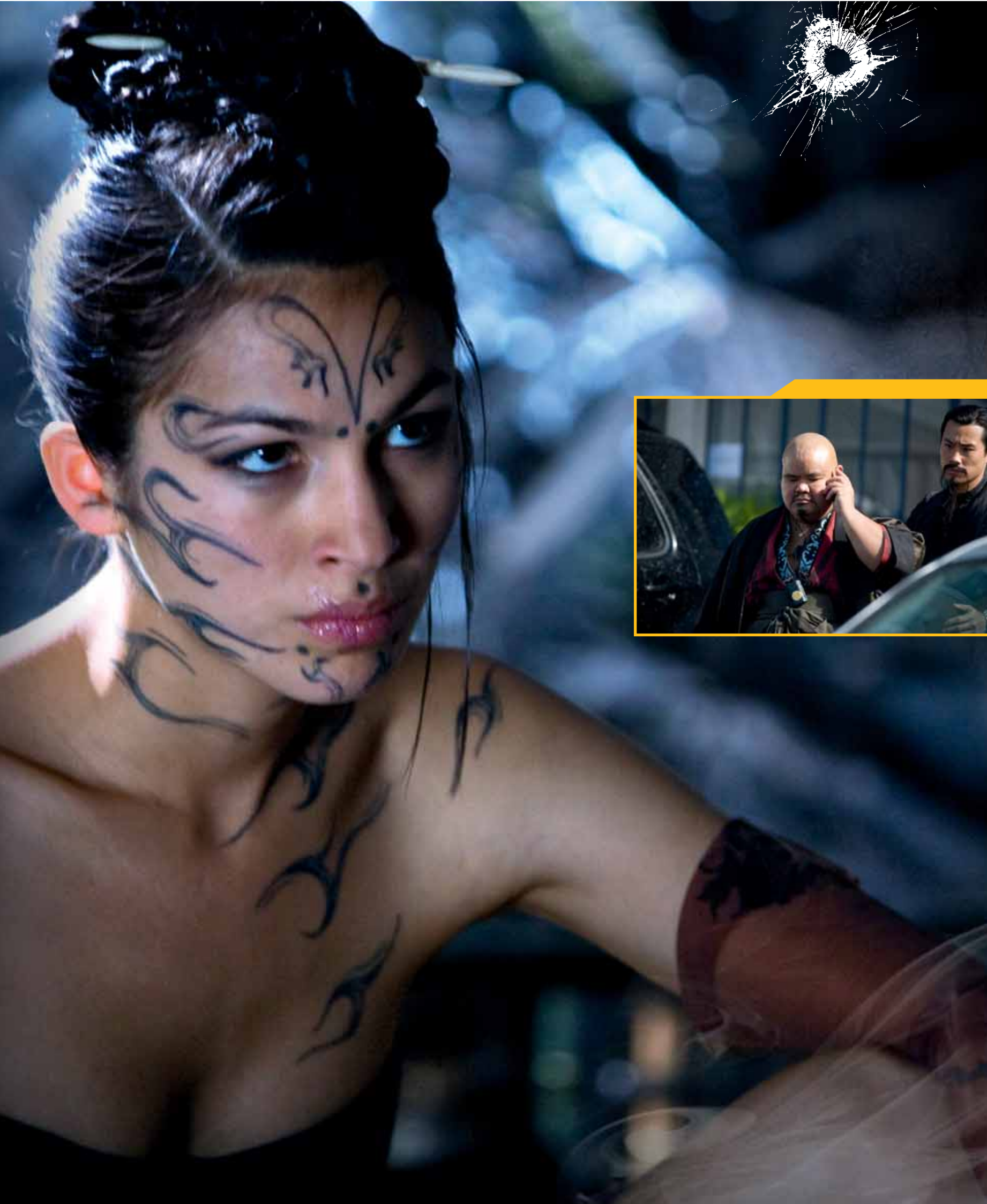
CING QUARTIERS, CING GANGES LE GANG BLACK



Entre camp militaire, déco rasta et tête de mort, le quartier black est un petit Mogadiscio. Une zone interdite aux flics, défouraillés à vue.

On s'y sent tout nu sans une arme, un fusil mitrailleur de préférence. Entre deux visites à l'armurerie, les guerriers blacks profitent de la salle de gym ou du fumoir. Ici, on trafique de tout : drogue, armes, explosifs... A sa tête : Molko. La petite quarantaine tout en muscles, une tête de taureau et un visage couvert de cicatrices. Une pour chaque mort. Il a arrêté de les compter. Spécialiste de la machette, il aime aussi le lance-roquettes.

CINQ QUARTIERS, CINQ GANGS LE GANG CHINOIS



Le quartier chinois, entre modernité du 21ème siècle et racines orientales. Le centre commercial aux couleurs rouges et or abritent les boutiques de matos informatique et des magasins d'ustensiles de cuisine.

Il y a toujours un bol de riz dans un coin pour le visiteur inopiné. Ici, on trafique de la drogue jusqu'aux labos clandestins du 13ème de Paris et on pirate les ordinateurs entre deux nems au poulet. A sa tête : Tao. Presque 30 ans. Tatouée de la tête aux pieds en l'honneur de sa triade. Toujours sexe en pagne de soie de Mongolie ou en body de cuir noir. Elle se bat au son de son iPod. Son arme secrète : une lame tranchante cachée au bout de sa natte.

CINQ QUARTIERS, CINQ GANGS LE GANG GITAN



Le quartier gitan : des tuyaux, des bacs à huile, des cochons pendus, des débris, des cabanes en carton et des tonnes d'explosifs dans les sous-sols.

Le bonheur, quoi, mais en famille, le couteau à la ceinture et le cure-dent à la bouche. Ici, on trafique de la drogue, on organise des combats de chiens, coqs, iguanes et serpents, et on parie sur les courses. A sa tête : Little Montana. Entre Al Pacino de Scarface et Joe Pesci de L'Arme fatale 2. Nerveux, hyperactif, il est né avec un flingue à la place du cœur.

CING QUARTIERS, CING GANGS LE GANG SKIN



Le quartier skin, ses drapeaux bleus et blancs et ses sémilants skinheads : ils bullent sur leurs canapés, promènent leurs Rottweiler et leurs Pitbull et se rasent le crâne en préservant deux touffes en forme de SS. Et en guise d'entraînement, ils se foutent sur la tronche. Ici, on trafique de la haine. A sa tête : Karl. Le skin traditionnel : Docs Martens, futsal noir, marcel, bretelles, tatouages entre « white power » et croix gammées, crâne rasé, l'œil torve. Il parle peu et préfère les coups de boule. Sieg aïe !





CYRIL RAFFAELLI (Damien)

Cascadeur, acteur, chorégraphe de combat, spécialiste en arts martiaux, Cyril Raffaelli multiplie les casquettes. Dès 6 ans, il découvre les arts martiaux grâce à ses deux frères aînés et les nunchakus et le karaté shotokan n'ont bientôt plus de secrets pour lui. A 14 ans, il intègre l'Ecole du Cirque d'Annie Fratellini où il développe ses talents d'acrobate pour mieux poursuivre sa carrière dans les grandes familles du cirque comme les Fratellini, les Bouglione et les Zavatta. Les années 1990 le voient se tourner vers l'art dramatique et le cinéma. Il prend des cours de comédie, de danse et de chant et se retrouve sur scène dans la version musicale des *Précieuses ridicules* où ses aptitudes physiques le mènent à également chorégrapier les cascades et les acrobaties. Il commence à se faire connaître dans le milieu télévisuel et double Les Inconnus ou

encore Laurent Baffie dans les cascades de leurs émissions de télé avant de signer une trentaine de « Caméra cachée » pour l'émission Osons de Patrick Sébastien. Il décroche également le rôle d'une Etoile noire dans la version de 1993 de *Starmania*. Le grand écran s'intéresse enfin à ses talents de cascadeur en 1996 avec *FALLAIT PAS !...* de Gérard Jugnot. Il enchaîne alors les prestations de cascadeur mais aussi et surtout de régisseur de cascades et de chorégraphe de combats. Parallèlement, il poursuit des activités de sportif de haut niveau en arts martiaux et gagne quelques titres et médailles jusqu'en 1999, année décisive où il abandonne la compétition pour mieux se consacrer au 7ème Art et où il rencontre Luc Besson sur *JEANNE D'ARC*. Dès lors, il multiplie ses participations aux productions d'EuropaCorp. Il coordonne les cascades, chorégraphie les scènes de combat et joue

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

Acteur, Coordinateur de Cascades ou/et Cascadeur

- 2009 *Banlieue 13 - Ultimatum* de Patrick ALESSANDRIN
- 2008 *L'Incroyable Hulk* de Louis LETERRIER
- 2007 *Die Hard 4 : Retour en enfer* de Len WISEMAN
Hitman de Xavier GENS
- 2005 *Angel-A* de Luc BESSON
Le Transporteur 2 de Louis LETERRIER
- 2004 *Banlieue 13* de Pierre MOREL
Les Rivières pourpres 2
Les Anges de l'Apocalypse d'Olivier DAHAN
- 2002 *Astérix & Obélix : Mission Cléopâtre* d'Alain CHABAT
Le Transporteur de Corey YUEN
- 2001 *Le Baiser mortel du dragon* de Chris NAHON
Le Pacte des loups de Christophe GANS
- 2000 *Taxi 2* de Gérard KRAWCZYK
- 1999 *Jeanne d'Arc* de Luc BESSON
- 1998 *Ronin* de John FRANKENHEIMER
L'Homme au masque de fer de Randall WALLACE
Les Visiteurs 2 - Les Couloirs du temps de Jean-Marie POIRE
- 1997 *La Vérité si je mens !* de Thomas GILOU
- 1996 *Fallait pas !...* de Gérard JUGNOT

des personnages de plus en plus importants, notamment dans *LE BAISER MORTEL DU DRAGON*, *BANLIEUE 13* et *DIE HARD 4 : RETOUR EN ENFER*.



FILMOGRAPHIE SELECTIVE

Acteur, Coordinateur de Cascades ou/et Cascadeur

- 2009 *Banlieue 13 - Ultimatum* de Patrick ALESSANDRIN
- 2008 *Babylon A.D.* de Mathieu KASSOVITZ
- 2005 *Le Transporteur 2* de Louis LETERRIER
- 2004 *Banlieue 13* de Pierre MOREL
Les Rivières pourpres 2
Les Anges de l'Apocalypse d'Olivier DAHAN
- 2002 *Intervention divine* d'Elia SULEIMAN
Femme fatale de Brian DE PALMA
- 2001 *L'Engrenage* de Franck NICOTRALE

DAVID BELLE (Leïto)

Le créateur du Parkour, un art du déplacement en milieu urbain. Suivant les traces de son père, Raymond Belle, et de son grand-père, Gilbert Kitten, David Belle rejoint les sapeurs pompiers de Paris puis les troupes de marine à Vannes (56). L'armée étant loin d'être compatible avec son esprit de liberté, il retourne à la vie civile et exerce divers petits métiers, voyage et poursuit sa pratique des arts martiaux. Parallèlement, David Belle développe le Parkour, art que lui a transmis son père, fait circuler des vidéos afin de faire connaître sa discipline et initie des adeptes (les futurs Yamakasi). Il fait ses premiers pas d'acteur au théâtre, à la télévision et dans les publicités avant de voir le cinéma lui ouvrir tout naturellement ses écrans. Il est alors remarqué par Luc Besson qui lui présente Cyril Raffaelli et qui leur propose les premiers rôles de *BANLIEUE 13*.



PHILIPPE TORRETON (Le Président de la République)

Il se destinait à une carrière d'inspecteur de police mais a réussi le concours d'entrée au Conservatoire d'Art Dramatique de Paris en 1987. Parallèlement à ses années de Comédie Française (1990-2000) qu'il a intégrée sur les conseils de ses professeurs dont Daniel Mesguich, il commence une carrière sur grand écran avec le film **LA NEIGE ET LE FEU** réalisé par Claude Pinoteau. Le réalisateur Bertrand Tavernier le remarque au théâtre dans *Le Malade imaginaire* et lui confie quatre rôles majeurs dans sa filmographie, un flic dans **L.627**, le chef de la police dans **L'APPAT**, un militaire foudre de guerre dans **CAPITAINE CONAN**, dont son interprétation du personnage

principal lui vaudra le César du Meilleur Acteur. Il enchaîne avec le rôle d'un directeur d'une école maternelle face aux difficultés sociales du Nord de la France dans **CA COMMENCE AUJOURD'HUI** qui lui vaut une nouvelle nomination aux César. L'acteur exerce son talent tout autant dans le drame que la comédie romantique ou le thriller et varie les plaisirs en incarnant un amoureux transi dans **FELIX ET LOLA**, Napoléon dans **MONSIEUR N.**, un gardien de phare bougon mais au grand cœur dans **L'EQUIPIER** qui lui permet d'être nommé une troisième fois. Il joue aussi un inquiétant mari et père de famille dans **CORPS A CORPS**, Jean-Baptiste Colbert dans **JEAN DE LA FONTAINE, LE DEFI** ou encore un

désespéré fuyant les hommes au fin fond des steppes kazakhes dans **ULZHAN**.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

- 2009 *Banlieue 13 - Ultimatum* de Patrick ALESSANDRIN
- 2008 *Ulzhan* de Volker SCHLONDORFF
- 2006 *Jean de la Fontaine, le défi* de Daniel VIGNE
- 2005 *Les Chevaliers du ciel* de Gérard PIRES
- 2003 *L'Equipier* de Philippe LIORET
- Corps à corps* de François HANSS
- 2002 *Monsieur N.* d'Antoine DE CAUNES
- 2001 *Les Vertiges de l'amour* de Laurent CHOUGHAN
- 2000 *Félix et Lola* de Patrice LECONTE
- 1998 *Ça commence aujourd'hui* de Bertrand TAVERNIER
- 1996 *Capitaine Conan* de Bertrand TAVERNIER
- 1995 *L'Appât* de Bertrand TAVERNIER
- Oublie-moi* de Noémie WLOSKY
- 1994 *L'Ange noir* de Jean-Claude BRISSEAU
- 1993 *Une nouvelle vie* d'Olivier ASSAYAS
- 1992 *L.627* de Bertrand TAVERNIER
- 1991 *La Neige et le feu* de Claude PINOTEAU





DANIEL DUVAL (Walter Gassman)

Son visage taillé à coups de serpe et marqué par la vie l'a naturellement destiné à interpréter des personnages sombres plus souvent dangereux que désabusés, que ce soit dans ses films ou ceux des autres. Daniel Duval a débuté sa carrière au cinéma par la réalisation. Après un simple court-métrage, **LE VOYAGE DE CLOVIS**, il se lance aussitôt dans le long avec **LE VOYAGE D'AMELIE** sur cinq voyous désœuvrés, une petite vieille sans le sou et un cercueil globe-trotter. Suivront d'autres mises en scène sur des marginaux et des

laissés pour compte, des comédies, polars, drames et autres histoires d'amour, jusqu'à l'autobiographique **LE TEMPS DES PORTE-PLUMES** sur cet enfant de 9 ans arraché à ses parents et placé dans une famille d'accueil à la campagne. Devant la caméra, Daniel Duval aime les polars et les thrillers. Passant des premiers rôles aux seconds couteaux, il est plus souvent du côté des voleurs que des gendarmes, et toujours dans la violence : terrifiant proxénète dans **LA DEROBADÉ**, criminel à l'esprit vengeur dans **LE BAR DU TELEPHONE**, mag-

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

Réalisateur, Scénariste

- 2005 **Le Temps des porte-plumes**
- 1982 **Effraction**
- 1981 **L'Amour trop fort**
- 1979 **La Dérobade**
- 1976 **L'Ombre des châteaux**
- 1974 **Le Voyage d'Amélie**

Acteur

- 2009 **Banlieue 13 - Ultimatum** de patrick ALESSANDRIN
- 2009 **Plus tard du comprendras** d'Amos GITAI
- 2007 **Le Deuxième Souffle** d'Alain CORNEAU
- 3 Amis** de Michel BOUJENAH
- Gomez vs Tavarès** de Gilles PAQUET-BRENNER et Cyril SEBAS
- 2006 **Le Temps des porte-plumes** de Daniel DUVAL
- C'est beau une ville la nuit** de Richard BOHRINGER
- 2004 **36, Quai des Orfèvres** d'Olivier MARCHAL
- Le Temps qui reste** de François OZON
- Caché** de Michael HANEKE
- 2002 **Gomez et Tavarès** de Gilles PAQUET-BRENNER
- 2002 **Le Temps du loup** de Michael HANEKE
- 2001 **Total Kheops** d'Alain BEVERINI
- 1998 **Le Vent de la nuit** de Philippe GARREL
- 1998 **Si je t'aime prends garde à toi** de Jeanne LABRUNE
- 1997 **J'irai au paradis car l'enfer est ici** de Xavier DURRINGER
- 1989 **Stan the Flasher** de Serge GAINSBOURG
- 1985 **Les Loups entre eux** de José GIOVANNI
- 1984 **Un Été d'enfer** de Mickael SCHOCK
- 1983 **Le Juge** de Philippe LEFEBVRE
- 1981 **L'Amour trop fort** de Daniel DUVAL
- 1980 **Le Bar du téléphone** de Claude BARROIS
- 1979 **La Dérobade** de Daniel DUVAL
- 1977 **Va voir maman... Papa travaille** de François LETERRIER
- 1975 **L'Agression** de Gérard PIRES
- 1974 **Le Voyage d'Amélie** de Daniel DUVAL

nat de la drogue implacable dans **LE JUGE** ou encore séducteur possessif et sadique dans **SI JE T'AIME PREND GARDÉ A TOI**. Mais il sait aussi jouer tout en nuance sur le registre de l'émotion comme avec ce mari pathétique et père inconséquent dans **Y AURA-T-IL DE LA NEIGE A NOËL ?**, cet architecte suicidaire sur les traces de son passé dans **LE VENT DE LA NUIT** où ce père qui n'a jamais su exprimer son amour pour son fils dans **LE TEMPS QUI RESTE**.



ELODIE YUNG (Tao)

Repérée dans une pub par une directrice de casting, Elodie Yung s'embarque dans la sitcom « **La Vie devant nous** », qui suit les amours d'une bande de lycéens. Elle a 20 ans et elle étudie le droit à la fac. Ses années de jeune karatéka la propulse à l'affiche des **FILS DU VENT** où, évoluant aux côtés des Yamakasi, elle joue la sœur d'un chef de gang au service des Yakuzas. Elle rejoint ensuite Laurence Boccolini dans la série « **Mademoiselle Joubert** » pour un rôle d'une douce institutrice un brin fofolle et vite débordée avant

d'enchaîner avec une autre série nettement plus musclée « **Les Bleus : premiers pas dans la police** » sur le quotidien de jeunes recrues policières. Le cœur balançant toujours entre la télé et le cinéma, elle fait une apparition dans la série « **Sécurité intérieure** » sur les services secrets français puis va faire les quatre cents coups au Portugal avec une copine dans **FRAGILE(S)** avant de se retrouver au générique du téléfilm « **Little Wenzhou** » puis du film **HOME SWEET HOME**.



FILMOGRAPHIE

- 2009 **Banlieue 13 - Ultimatum** de patrick ALESSANDRIN
- 2008 **Home Sweet Home** de Didier LE PECHEUR
- Little Wenzhou** de Sarah LEVY (Téléfilm)
- 2007 **Fragile(s)** de Martin VALENTE
- Sécurité intérieure** (série TV)
- 2006 **Les Bleus : premiers pas dans la police** (série TV)
- Mademoiselle Joubert** (série TV)
- 2004 **Les Fils du vent** de Julien SERI
- 2002 **La vie devant nous** (série TV)



MC JEAN GAB'1 (Molko)

Lui qui regrettait son apparition trop furtive dans **BANLIEUE 13**, le revoici avec un rôle plus consistant, à savoir Molko, le chef du gang des blacks qui n'a ni sa langue ni son flingue dans la poche. De son vrai nom Charles M'Bouss, Mc Jean Gab'1 a passé dix ans de sa vie à la DDASS et sept autres années derrière les barreaux pour braquage. C'est Doc Gyneco qui, en 1998, le pousse à rapper sa poésie urbaine sur sa compilation *Liaisons dangereuses*. En 2002, il se fait repérer sur la scène rap avec son titre « J't'emmerde » où

il critique le rap français avec un humour très personnel. L'année suivante, il sort son premier album, *Ma Vie*, sur son passé, ses erreurs, les inégalités, la mort... Son deuxième album, *Du rire et des gnons* (2005) est une compilation de chansons, dont « Viens », la suite de « J't'emmerde », de parodies et de sketches. Avec un tel surnom en hommage à l'acteur Jean Gabin, il ne pouvait que faire du cinéma. Outre **BANLIEUE 13** (2004), il est apparu dans **SEULS TWO** (2008) d'Eric et Ramzy.

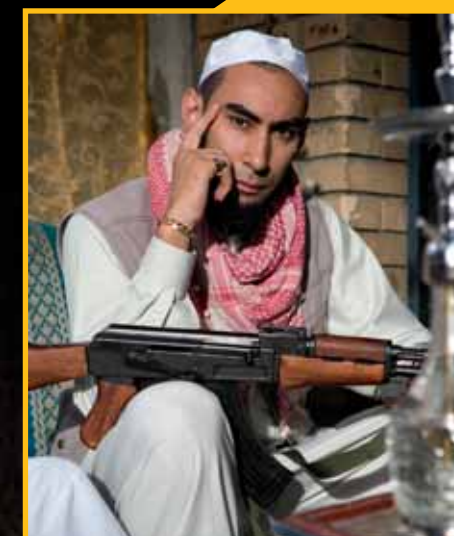


LA FOUINE (Ali K)

De son vrai nom Laouni Mouhid, La Fouine a grandi à Trappes (78) dans une famille férue de musique. A 15 ans, il quitte l'école pour se consacrer au rap. Fan de Snoop Dogg, il enregistre ses premiers titres en 1997 et lance sa première mixtape de rap underground, *Planète Trappes*, vol 1, en 2004. L'année suivante, il sort son premier album, *Bourré au son*, qui crédibilise son rap français à la saveur américaine avec ses titres phares tels que « Quelque chose de spécial », « Le Manque d'argent » ou « L'Unité ». Une deuxième mixtape, *Planète*

Trappes, vol 2, voit le jour juste avant son deuxième album, *Aller-Retour*, qui date de 2007. Il commence avec un featuring de Booba sur « Reste en chien » et enchaîne avec « Qui peut me stopper », un son qui tourne sur les radios et fait connaître La Fouine auprès d'un plus large public. Quelques titres plus intimistes versent également dans l'émotion avec notamment « Regarde là-haut » dédié à sa mère. *Capitale du crime*, troisième mixtape, est dans les bacs depuis 2008, en attendant un troisième album prévu en 2009. La Fouine a rencontré Luc Besson en 2007, lors de l'opéra-

tion « Cannes et Banlieue ». Il fait sa première apparition au cinéma avec **BANLIEUE 13 - ULTIMATUM**, dans le rôle d'Ali K, le chef du gang des arabes.



JAMES DEANO (Karl)



Il est fils de commissaire et belge. James Deano commence le rap, le hip hop et le slam en 1996. Sept ans plus tard, un premier maxi, « Branleur de service », le propulse dans de nombreuses salles belges et françaises. Il est alors le « prince belge du rap de classe moyenne ». Son single « Les Blancs ne savent

pas danser » (2007) confirme son talent auprès du public et des professionnels, notamment en France. James Deano, roi de l'autodérision, sort son premier album en 2008 titré *Le Fils du commissaire*, composé notamment d'un single éponyme qui revient sur l'enfance du rappeur. Il en profite également pour

égratigner la société avec une ironie délirante et un humour des plus belges. James Deano fait sa première apparition au cinéma avec **BANLIEUE 13 - ULTIMATUM**, dans le rôle de Karl, le chef du gang des skinheads.



PATRICK ALESSANDRINI

Reçu en même temps à la Fémis, à l'IDHEC et à un stage à la mise en scène de **SUREXPOSE** de James Toback, Patrick Alessandrini a préféré le terrain aux bancs de l'école. Il enchaîne ensuite avec un autre stage, sur la préparation du **DERNIER COMBAT** de Luc Besson, qu'il vient de rencontrer. Des retards dans la production le catapultent au poste de premier assistant réalisateur pendant le tournage. Les deux hommes poursuivent leur collaboration et Patrick Alessandrini travaille sur un préfilm de 12 minutes sur la taumachie **SWORD OF LIGHT** et réalise surtout le making of du **GRAND BLEU**, **L'AVENTURE DU GRAND BLEU** en 1988. Pendant quatre à cinq ans, il collabore également avec Jean-Baptiste

Mondino sur divers clips vidéo et publicités tout en écrivant pour les autres et pour lui-même. Il scénarise et réalise son premier long-métrage, **AINSI SOIENT-ELLES**, en 1995, une comédie dramatique sur un trio de femmes et leurs histoires d'amour et de sexe. Il passe ensuite à un trio d'hommes qu'il met face à leurs responsabilités de pères de famille dans **15 AOUT**. En 2003, il signe **MAUVAIS ESPRIT** où un requin des affaires se réincarne en nouveau né de son rival. Avec **BANLIEUE 13 - ULTIMATUM**, Patrick Alessandrini s'attaque à son premier film d'action.

FILMOGRAPHIE

2009	Banlieue 13 - Ultimatum de patrick ALESSANDRINI
2003	Mauvais esprit (réal. + scén.)
2001	15 août (réal. + scén.)
1995	Ainsi soient-elles (réal. + scén.)
1988	L'aventure du Grand bleu (réal.)
1986	Subway (asst.real.)
1983	Le dernier combat (asst réal.)





La franchise Banlieue 13 et le rap vivent une véritable histoire d'amour. La BO de BANLIEUE 13 - ULTIMATUM ne pouvait donc passer à côté de quelques grands rappeurs d'aujourd'hui. Parmi eux, Alonzo, Axiom et La Fouine.

Alonzo

« **Déterminé** »

Alonzo décrit son rap comme étant très réaliste. « Je ne peux pas faire l'aveugle face aux difficultés que les gens traversent aujourd'hui. Il faut qu'ils entendent qu'ils ne sont pas seuls dans la vie ». Dans « Déterminé », il explique que « dans la banlieue, on est déterminé à ce que ça change. On est prêt à faire des efforts pour avoir une vie plus agréable dans les quartiers. L'Etat veut nous faire passer pour des animaux, on est mal vu par la société à cause de notre couleur ou de nos vêtements... Mais nous, on veut s'en sortir ». Un titre qui colle à la perfection avec **Banlieue 13 - Ultimatum**. « L'Etat veut qu'on

s'entretue. Et dans les grandes villes, on détruit les cités, les grandes tours pour en faire des pavillons, des bâtiments de trois ou quatre étages. Tout ça pour contrôler la banlieue. Le scénario de **Banlieue 13 - Ultimatum** fait vraiment penser à ce qui se passe dans la réalité ».

Axiom

« **La tour des miracles** »

Connu pour sa « Lettre au Président », Axiom aime le rap engagé, sur fond de réalité sociale sans pour autant laisser de côté la légèreté et l'humour.

Sa « Tour des miracles » parle de la cité mais surtout de tolérance, de solidarité, de mixité... « Il n'y a pas besoin d'aller au bout du monde pour rencontrer d'autres cultures. Le concept d'identité nationale est une aberration. Un pays, ce n'est pas un bloc monolithique. Un pays possède plusieurs cultures, différentes populations avec lesquelles il faut compter ». Axiom aime les films Banlieue 13 « parce qu'ils évitent la polémique sur la cité. Et il est important que ce cinéma existe car c'est un cinéma qui nous correspond bien ».

La Fouine

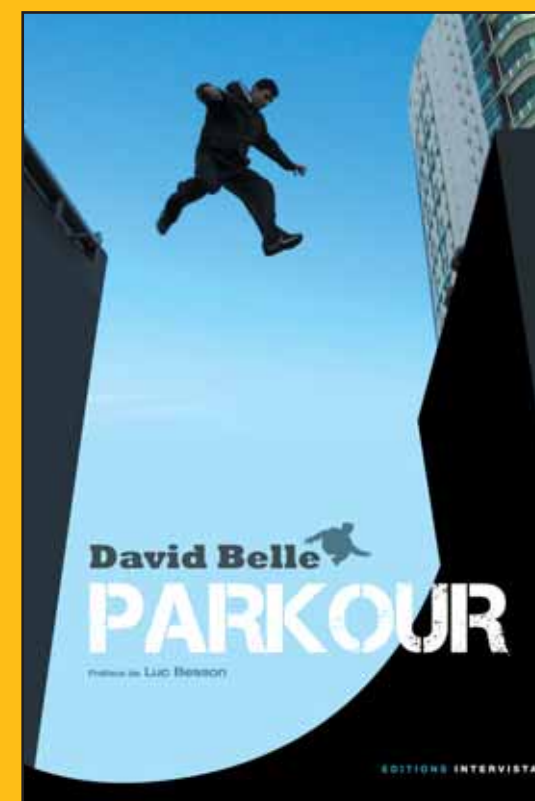
« **Ca fait mal** ».

Pour La Fouine, beaucoup de rappeurs font du rap conscient. Ils écrivent avec la tête. La Fouine préfère écrire avec le cœur et le corps. Résultat, « **Ca fait mal** », un titre qui n'a pas de message particulier, qui est là « pour se défouler, pour faire la fête, avec des paroles et des musiques entraînan-

tes. Il n'y a pas de prise de tête dans les films Banlieue 13. Ce sont de bons films d'action, avec une part de fiction et une part de réalité. Et c'est bien comme ça. Parce que c'est vrai que ce qui se passe dans le film, ça peut réellement arriver ».



David Belle - "PARKOUR" Le livre "Allier la difficulté à la beauté du mouvement"



A travers cet ouvrage, l'acteur/chorégraphe David Belle présente ce nouveau sport dont il est le concepteur : le Parkour. Sans fédération ni compétition, cette culture

urbaine s'apparente aux arts martiaux avec sa propre philosophie : la survie. Cette discipline extrême et sans filet, où la maîtrise de soi prédomine, séduit les ados par l'originalité de son concept. Bientôt les pompiers de Paris intégreront le Parkour à leur entraînement sous l'œil exercé de David Belle.

Préface de Luc Besson.

Texte et entretiens de Sabine Gros La Faige.

Editions : Intervista

En librairie le 12 février 2009

DAMIENCyril Raffaelli
 LEITODavid Belle
 PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE .Philippe TORRETON
 WALTER GASSMANDaniel DUVAL
 TAOElodie YUNG
 MOLKOMC Jean GAB'1
 KARL LE SKINJames DEANO
 ALI-KLaouni MOUHID dit LA FOUINE
 LITTLE MONTANAFabrice FELTZINGER
 ROLANDPierre-Marie MOSCONI
 SONYASophie DUCASSE
 HOMME DE MAIN ROLANDMoussa MAASKRI
 LE GENERALPatrick STELTZER
 LE COMMANDANT DE POLICE .Jean Gilles BARBIER
 MAURICE BERTOMELaurent GERARD
 GARDE MOLKOJean-Louis MEYNIAC
 DOUDOUMahamadou COULIBALY
 WOOGérald NGUYEN NGOC
 TRANFrédéric CHAU
 SEBSidney WERNICKE
 LE POTE BRANCHELannick GAUTRY
 YUNBing YIN
 IGORGrigori MANOUKOV
 LE COMMANDANTChristian SINNIGER
 L'OFFICIER SOUS-MARINAdrien RUIZ
 LE CHEF COMMANDO GIGNGuy AMRAM
 SAFIASabria HADIR
 LA COPINE DE SAFIASoraya DJAFRI
 SAMIRSalim BOUGHIDENE
 HASSANMourad BELAIBOUD
 COPAIN HASSANAndy DEDE
 CAPITAINE SWATNicky MARBOT
 DENISArnaud SIMON
 MANUELSteeve LY

ProducteurLuc BESSON
 Producteur ExécutifDidier HOARAU
 Directeur de ProductionFranck LEBRETON
 RéalisateurPatrick ALESSANDRIN
 ScénarioLuc BESSON
 1er Assistant RéalisateurStéphane GLUCK
 Réalisateur 2ème EquipeJean-Paul AGOSTINI
 ScripteMarie GENNESSEUX
 Régisseur GénéralBruno GUILHEM
 Directeur de la Photographie Jean-François HENSGENS
 Directeur de CastingMarc ROBERT
 Chef Opérateur du SonFrançois DE MORANT
 Créateur des CostumesThierry DELETTRE
 Chef CostumièreMichèle PEZZIN
 Chef MaquilleuseStéphane ROBERT-LAGADIC
 Chef CoiffeuseMarie-Pierre HATTABI
 Chef MonteurJulien REY
 Monteurs Son ... Guillaume BOUCHATEAU/Alain FEAT
 MixeurDidier LOZAHIC
 Musique originale .DA OCTOPUSSS/TRACK INVADERS
 Chef ElectricienWilliam GALLY
 Chef MachinisteJean-Pierre MAS
 Chef DécorateurHugues TISSANDIER
 Superviseur des Effets SpéciauxAlain CARSOUX
 Superviseur des Effets Mécaniques Georges DEMETRAU
 ChorégrapheCyril RAFFAELLI
 ParkourDavid BELLE/Cyril RAFFAELLI



AFFICHE :

Ragman et DIMITRI SIMON

CRÉATION : YDÉO

PHOTOS : MAGALI BRAGARD - FREDERIQUE BARRAJA - ENRICO BARTOLUCCI - SLOBODAN PIKULA

IMPRESSION : GRAPHIC UNION JANVIER 2009

©2008 EUROPACORP – TF1 FILMS PRODUCTION - CIBY 2000

CE DOSSIER N'EST PAS SOUMIS AUX OBLIGATIONS PUBLICITAIRES / HORS COMMERCE

POLICE
NATIONALE

